

## Création et tournée

*Ce que le Cerf dit à Julien* est le fruit d'une collaboration entre la C<sup>ie</sup> de quat'sous et la Bibliothèque Départementale de l'Aube. Notre première coopération remonte à 2005, avec 7 représentations de notre cycle de lecture des « Voyages Extraordinaires » à l'occasion du centenaire de la mort de Jules Verne. Après ce succès, la BDP de l'Aube a passé deux commandes à la C<sup>ie</sup> de quat'sous pour des spectacles jeune public d'abord créés à l'Espace Argence (Troyes), et dont le succès engageait ensuite une tournée dans le réseau (20 représentations pour *Pourquoi les manchots n'ont-ils pas froid aux pieds ?* et 36 pour *Quelle est la couleur du Petit Chaperon rouge ?*). Ces deux spectacles tournent depuis dans toute la France et la Belgique.

Ce nouveau spectacle a déjà été donné 14 fois sous chapiteau au Salon du Livre jeunesse de Troyes (octobre 2013) avant une tournée départementale de 8 représentations (décembre 2013).

Des représentations sont également prévues à Champs-sur-Marne (où la compagnie a travaillé en résidence) à Paris et à Courbevoie dans le cadre de projets pédagogiques, avant une tournée nationale.

## Projets pédagogiques

Adapté d'un chef-d'œuvre de Flaubert, ancré dans l'histoire (monde médiéval, esthétique du vitrail, rapport avec la mythologie) et traitant du thème de la violence et de la construction personnelle, ce projet se prête à la mise en œuvre de partenariats avec l'Éducation Nationale.

La C<sup>ie</sup> de quat'sous dispose depuis 2005 d'une habilitation du Rectorat de Paris pour intervenir en milieu scolaire. Elle prépare donc en marge de cette production deux atelier-théâtre, l'un au Collège Claude Monet (Paris 13<sup>e</sup>) et l'autre au Lycée Paul Lapie (Courbevoie), deux établissements qui ont accueillis la troupe en répétition.

Ces actions et la diffusion ultérieure du spectacle s'inscrivent dans le cadre de la démarche nationale de prévention et de lutte contre la violence lancée par le Ministère.

Un dossier pédagogique complet est à la disposition des enseignants.



Tarifs et fiche technique :  
[nous contacter](#)

Plus d'informations sur  
[www.compagniedequatsous.fr](http://www.compagniedequatsous.fr)

La Compagnie de quat'sous  
11 rue Desbordes-Valmore  
75116 Paris  
[www.compagniedequatsous.fr](http://www.compagniedequatsous.fr)

Henri Dalem  
0607554114  
[contact@compagniedequatsous.fr](mailto:contact@compagniedequatsous.fr)

## Les spectacles jeune public de la C<sup>ie</sup> de quat'sous.

*Ce que le Cerf dit à Julien* est certainement le spectacle jeune public le plus ambitieux de la C<sup>ie</sup> de quat'sous. L'accueil qui lui a été réservé lors de la création à Troyes est venu valider nos hypothèses de travail développées depuis 2008 :

- Créer des spectacles qui s'adressent autant aux jeunes qu'aux adultes, avec des degrés de lecture multiples. Il s'agit donc de propositions artistiques visibles en classe ou en famille, avec accompagnement pédagogique ou non.
- Ne jamais sous-estimer le jeune public ! Que ce soit dans *Pourquoi les manchots n'ont-ils pas froid aux pieds ?* (comédie scientifique), *Quelle est la couleur du Petit Chaperon rouge ?* (réflexion sur la lecture à travers l'univers des contes) ou *Ce que le Cerf dit à Julien*, nous sommes convaincus que le théâtre est là pour poser des questions, même aux plus jeunes, pour provoquer la discussion, et qu'il ne doit jamais se limiter à un simple divertissement.

Après *Pourquoi les manchots n'ont-ils pas froid aux pieds ?* et *Quelle est la couleur du Petit Chaperon rouge ?*  
la Compagnie de quat'sous présente



# Ce que le Cerf dit à Julien...

d'après *La Légende de Saint Julien l'Hospitalier*  
de Gustave Flaubert

Conte théâtral à partir de 10 ans, durée 55 mn

conception, mise en scène, lumières, vidéo et scénographie : Henri Dalem  
conception sonore : Laurent Labruyère - Masques et costumes : Les Vertugadins  
avec Caroline Marchetti, Laurent Labruyère, Garlan Le Martelot et Raphaël Grillo

Production : La Compagnie de quat'sous, avec le soutien du Département de l'Aube et de la Ville de Champs-sur-Marne  
En collaboration avec le Collège Claude Monet (Paris 13) et le Lycée Paul Lapie (Courbevoie) - Avec le soutien de la SPEDIDAM

Adapté d'un des plus grands textes de Flaubert, lui-même inspiré par un vitrail de la Cathédrale de Rouen, la nouvelle création de la C<sup>ie</sup> de quat'sous plonge dans un univers visuel fait d'ombres et des lumières au service d'un récit bouleversant où se posent la question du bien et du mal, et de la responsabilité de chacun face à ses actes.



## L'intrigue : Œdipe au temps des chevaliers

*Julien est en enfant comblé*, fils unique d'un châtelain pacifique. Mais malgré son excellente instruction et l'amour de ses parents, *il sent en lui une violence qu'il parvient de moins en moins à refreiner*. Bientôt devenu habile chasseur, il fuit la compagnie des humains.

Un jour, au cœur de la forêt, alors qui vient de le blesser mortellement, un grand cerf lui annonce qu'il tuera lui-même son père et sa mère. *Pris de panique, Julien fuit pour conjurer ce mauvais sort*. Dans des contrées lointaines, il met sa force au service des peuples opprimés et des souverains généreux. Il se marie et parvient à mener une vie heureuse en oubliant son destin.

Un soir, alors qu'il n'a plus chassé depuis sa rencontre avec le cerf, l'envie est trop forte. Il part dans la forêt. Mais au château, deux vieux frappent à la porte. La femme de Julien les reçoit : il s'agit de ses parents à la recherche de leur fils. Elle leur offre son lit pour qu'ils se reposent. *Quand celui-ci rentre et croit trouver dans sa couche sa propre épouse avec un autre homme, il accomplit la malédiction*.

Rongé par sa faute, Julien fuit à nouveau. Il devient le passeur d'un fleuve périlleux et risque sa vie pour faire traverser les voyageurs. Une nuit de tempête, une voix l'appelle. *C'est un lépreux qu'il secoure. Julien lui donne le peu qu'il possède, et comme il n'a pas de feu, il se couche contre le mourant pour lui apporter le réconfort qu'il demande*. Une vive lumière irradie la pièce : Julien monte dans le ciel.

## Le bien et le mal

Dans *La Légende de Saint Julien l'Hospitalier* (1877), l'art de Flaubert touche à un degré de perfection inégalée. La puissance évocatrice, l'art de l'ellipse et la fulgurance des images font de ce texte un des sommets de la littérature française. C'est une réécriture incandescente du mythe d'Œdipe qui mêle références chrétiennes et païennes, et plonge *au cœur de l'esprit tourmenté d'un adolescent qui ne trouve pas sa place dans le monde*, Comment adapter un pareil chef d'œuvre ?

D'abord nous avons choisi de rester le plus proche possible de la lettre du texte. Ce faisant, *notre spectacle tient à la fois de l'art du conte et de celui du théâtre*. Quatre comédiens, également musiciens et manipulateurs d'objets s'emparent d'une façon chorale de l'action. Mais plutôt que de la représenter, celle-ci sera évoquée au plateau de façon métaphorique : notre but n'est pas d'illustrer le conte de Flaubert, mais plutôt de donner corps à notre lecture de cette œuvre si complexe, et d'*impliquer nos spectateurs dans le récit en leur transmettant les émotions les plus vives possible*.

Le principal enjeu de notre travail est l'incarnation du personnage de Julien, véritable ange destructeur. Durant les deux premières parties du spectacle, il s'agira d'une surmarionnette en fil de fer, vide et transparente : un corps rude qu'aucun esprit ne parvient à habiter.

Un dispositif sonore original, commandé directement du plateau par les comédiens eux-mêmes, tiendra un rôle important dans notre démarche narrative en venant ponctuer l'action et participer à la tension dramatique.



Photos : Thomas Dewynter



## Vitraux, vidéo et théâtre

De l'art du vitrail, Flaubert a tiré une sorte de simplicité, une façon de raconter une histoire à des gens simples. La lumière, les couleurs, mais surtout de grandes émotions et des effets de constructions saisissants y jouent un rôle essentiel. Pourtant aucun manichéisme n'est ici à l'œuvre. Au contraire, cette apparente simplicité du dessin concourt à la complexité de l'ensemble, comme *une grande verrière dans une cathédrale*.

Nous avons fait le choix de rechercher une esthétique évoquant le vitrail. *Lumière, couleur, jeu de transparences, travail sur le mode narratif naïf (proche des vignettes de la BD) constitutif du vitrail, et surtout effets de focale apportés par la vidéo* : nous allons plonger nos jeunes spectateurs dans un univers théâtral puissant et d'une grande originalité, renouvelant leur rapport à l'image.

De nombreuses images filmées en répétitions ou en direct durant la représentation seront diffusée sur un rideau à fil au milieu du plateau pendant le spectacle. Projetées ainsi au milieu des comédiens, en interaction avec eux, ces vidéos viendront *donner forme aux fantasmes et aux cauchemars de Julien*, cet enfant qui rêve de violence et qui a le malheur de voir son rêve devenir réalité.

## Henri Dalem et la C<sup>ie</sup> de quat'sous

**Henri Dalem** est metteur en scène. Après des études littéraires, il a suivi une double formation à l'Institut d'études théâtrales de Paris III et au Cours Florent, où il passe par les classes de S. Libessart, X. Florent et V. Vella (de la Comédie Française). Il a également assisté pendant un an aux cours de Daniel Mesguich au CNSAD, et suivi un stage auprès de Mireille Larroche à la Péniche Opéra. Il enseigne la mise en scène et la dramaturgie à l'ENSATT et à Sciences-Po Paris.

En 2002, il fonde la C<sup>ie</sup> de quat'sous, dont la devise est l'injonction de Rilke : « Vivez maintenant les questions ». Il met en scène tous les spectacles de la compagnie :

- Le Huron**, Grétry et Marmontel*, avec le Concert Latin, 2010-II, festival de Bourgueil, théâtre Adyar (Paris), théâtres de Champs-sur-Marne et d'Esquelbecq, soutien du ministère de la Culture (DRAC Centre), de l'Adami et de la Spedidam
- Quelle est la couleur du Petit Chaperon rouge ?*** créa. oct. 2010, Troyes ; tournée 2010-14
- Pourquoi les manchots n'ont-ils pas froid aux pieds ?*** créa. oct. 2008, Troyes ; tournée internationale 2009-14
- La Guerre**, C. Goldoni*, nov. 2006-janv. 2007, Théâtre Mouffetard (avec le soutien de l'Adami, de la Mairie de Paris, de l'Unesco et de l'Institut culturel italien)
- Le Devin de village**, J.-J. Rousseau*, avec le Concert latin, 2005–06, Cité universitaire de Paris
- Les Contes italiens**, I. Calvino*, juin 2005, Théo théâtre (Paris)
- L'oiseau vert**, C. Gozzi*, 2004, atelier aux cours Florent, Cité universitaire de Paris
- Le Campiello**, C. Goldoni*, mai 2003, Cité universitaire de Paris

La C<sup>ie</sup> de quat'sous produit également régulièrement des lectures dramatisées autour de grand textes littéraires.

Depuis deux ans, Henri Dalem codirige la compagnie *Paradoxe(s)* avec Pamela Ravassard, avec laquelle il crée en 2009 *Le Mot* progrès  *dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux* de Matéi Visniec (Théâtre de Bligny, Théâtre de Champs-sur-Marne, Théâtre de Morteau, Théâtre des Lucioles Avignon Off 2013) puis *Femmes de fermes*, un spectacle basé sur les témoignages des femmes du Haut-Doubs (Prix de presse dans le OFF d'Avignon 2012).

**Caroline Marchetti** a reçu une formation aux Cours Florent et à l'Institut d'Études Théâtrales de Paris III. Elle joue dans *La Cuisse du Steward* de J-M. Ribes, *La Chevauchée sur le lac de Constance* de P. Handke ou *Se Mordre* de P. Notte (mise en scène de L. Razzougui). Dernièrement, elle s'illustre dans *Les Couteaux dans le dos* de P. Notte (spectacle nommé aux Molières). Elle joue actuellement *Le bon petit Diable* mise en scène par R. Stella, avec qui elle a déjà joué *Les Malheurs de Sophie*. Metteur en scène, elle monte au Guichet Montparnasse *Creuser la Montagne avec les dents* de V. Jouannet Roussel pour laquelle elle obtient de nouveau le prix Paris Jeunes Talents. Il s'agit de sa 3<sup>ème</sup> collaboration avec la C<sup>ie</sup> de quat'sous.

**Raphaël Grillo** travaille très régulièrement avec la C<sup>ie</sup> de quat'sous depuis 2004 (*L'oiseau vert* de Gozzi, *Les Contes italiens* de Calvino, et *La Guerre* de Goldoni). Il a également participé à des lectures des *Mémoires* de Goldoni en 2006. Il est actuellement en tournée avec les 2 premiers spectacles jeune public de la compagnie. Raphaël anime depuis 2 ans un atelier au Collège Claude Monet (Paris 13e). Pour le jeune public, il a aussi joué au Théâtre Essaiion dans *Les Animaux musiciens de Brême* d'après les Grimm, et dans *Les trois mousquetaires* mis en scène par I. Djema (Théâtre de la Madeleine, Théâtre de l'Atelier et Théâtre du Palais Royal). Metteur en scène, il a monté en Avignon *Bergman*, la dernière pièce de J-F. Prévand, et *Les mains d'Edwige au moment de sa naissance* de W. Mouawad au Théâtre de Ménilmontant. En mars 2013, il publie *En Caisse*, son premier roman, aux Edition du Seuil.

**Laurent Labruyère**, a travaillé sous la direction de R. Acquaviva (*Aux Larmes, Citoyens*), R-A. Albaladéjo (*Ruy Blas, Les Caprices de Marianne, Feydeau inconnu*) et V. Serre (*Les trois Sœurs*) et J. Boyer (*Hugobert et Michelin*). Co-directeur de la compagnie « Le Rugissement de la libellule », il a joué dans *Le Théâtre ambulant Chopalovitch*, et *Navgorod Sortie Est*. Il a écrit et mis en scène *La Baleine*. Avec H. Dalem il a travaillé sur *La Guerre*, *Pourquoi les manchots n'ont-ils pas froid aux pieds ?*, *Quelle est la couleur du petit chaperon rouge ?* et *Le Mot "progrès" dans la bouche de ma mère...* Laurent Labruyère est également musicien et créateur sonore.

À sa sortie de la Classe Libre du Cours Florent, **Garlan Le Martelot** joue sous la direction de J. Lavelli (*Himmelweg*, Théâtre de La Tempête), J. Lassalle (*Figaro divorce*, Comédie Française), B. Levy (*En Attendant Godot*, Athénée), R. Stella (*Les Malheurs de Sophie*, Théâtre Mouffetard), M. Dessertine (*Babylone*), H. Dalem (*Quelle est la couleur du petit chaperon rouge ?* et *Le Mot "progrès" dans la bouche de ma mère...*). Au cinéma, il fait ses débuts sous la direction de J-P. Rouve dans *Sans arme, ni haine, ni violence*. Pour la télévision, il tourne entre autre avec D. Berry, P. Dallet, D. Janneau et S. Marelli, D. De Plas (*LD*), M. El Mechri (*Maison Close*)...